

---

## La Bible à la naissance de l'Eglise

Sans être à l'origine de l'Eglise, les Ecritures y tiennent une place unique. Les premiers chrétiens, en lisant l'Ancien Testament, y voient l'annonce et les préfigurations du Christ. Dans les textes du Nouveau Testament, on peut distinguer ceux qui ont Jésus pour objet et ceux où il est le sujet actif. Ces derniers, les Évangiles, constituent un bloc à part et posent des problèmes particuliers : transmission orale avant la rédaction écrite, pratique du « repas du Seigneur », traduction.

Ni en Israël ni dans l'Eglise, les Ecritures ne sont à l'origine. Le point de départ est un événement, une expérience vécue par des hommes et dans laquelle Dieu se communique à eux, Dieu leur parle. La foi d'Abraham, la délivrance d'Egypte, l'alliance du Sinaï, le rassemblement autour de Moïse et de son Dieu : il est bien difficile de situer ces événements dans l'histoire, et même de les ordonner les uns par rapport aux autres, mais il est certain qu'Israël est né de ces expériences, de la figure et du sens qu'il leur a donnés à travers les siècles, et qu'aujourd'hui encore le peuple juif tient d'eux la conscience qu'il a de sa vocation et de son destin.

Les Ecritures cependant tiennent dans cette histoire une place unique. Non point aux origines, mais à toutes les étapes, à chaque prise de conscience. Chaque fois que le peuple d'Israël, que ce soit dans la victoire ou dans la défaite, aux heures de gloire ou de désastre, passe par un moment décisif, un texte naît, qui recueille cette expérience et lui donne forme : lois et coutumes de l'épreuve au désert (Ex. 15, 25) et de l'entrée en Palestine (Josué 24, 25), chant de Déborah après la victoire

du Qishôn (Juges 5, 1), histoire de l'ascension de David (I Sam. 16 à II Sam. 5), puis de sa succession (II Sam. 7 à 20, III Rois 1-2), programme de réforme deutéronomique sous Josias (Deut. 12, 1 à 26, 19), loi du Temple au retour d'exil (Lév.). A l'époque où paraît le Christ, on continue d'écrire dans le peuple juif, et toujours au nom de la même foi, mais les écrits nouveaux ne s'ajoutent plus aux Ecritures canoniques, comme si Dieu avait achevé de modeler la physionomie de son peuple, et n'avait plus qu'à lui envoyer le salut promis.

Ce n'est point un hasard si, au moment même où les Juifs se constituent leur canon, canon grec dit des Septante en Egypte, canon hébreu de Jamnia après 70, commencent à paraître les écrits chrétiens, ceux qui formeront le Nouveau Testament.

#### UNE LECTURE DES ECRITURES

Ces écrits, eux non plus, ne naissent pas avec la foi chrétienne : ils livrent après coup une expérience originale. Mais ils ne visent pas à opposer cette expérience à celle d'Israël, à dresser, face aux Ecritures juives, un corpus nouveau et concurrent. Ce n'est pas d'eux que vient l'expression qui fera fortune plus tard, de Nouveau Testament opposé à l'Ancien. S'ils naissent tous de la conviction qu'avec Jésus, vient de se produire dans le monde un événement nouveau, donnant accès à une réalité absolument nouvelle (Mat. 9, 17; 26, 28; Jean 13, 34; II Cor. 5, 17; Gal. 6, 15; Eph. 2, 15; Hébr. 8, 8; 9, 15; II Pierre 3, 13; Apoc. 3, 12; 21, 1), les écrits du Nouveau Testament ne se situent pas à côté de ceux d'Israël, mais dans leur suite et à leur terme. Ils sont d'abord un commentaire et une lecture des Ecritures juives.

Cela se vérifie dans les formes les plus caractéristiques de la littérature chrétienne primitive. Les plus anciennes confessions de foi proclament que Christ est ressuscité le troisième jour « selon les Ecritures » (I Cor. 15, 4) et qu'après son dernier repas, il a fait partager aux siens « le sang de l'alliance » (Marc 14, 24; cf. Ex. 24, 8). Paul se présente comme l'apôtre « mis à part pour annoncer l'Evangile... promis par les prophètes dans les Ecritures saintes » (Rom. 1, 2), et c'est à partir de la Loi conçue dans toute son ampleur qu'il construit et formule sa théologie la plus originale, celle du salut par la foi. Les évangiles, tout entier centrés sur la figure et les gestes de Jésus, le mettent constamment en relation avec les Ecritures. Le Règne de Dieu qu'il annonce est la grande espérance des psaumes et des prophètes (Marc 1, 15; Mat. 4, 15-17; Luc 4, 14-15); les gestes qu'il accomplit, guérisons le jour du sabbat (Marc 3, 1-6), contacts avec les lépreux (Marc 1, 41),